



Vers la monnaie unique...

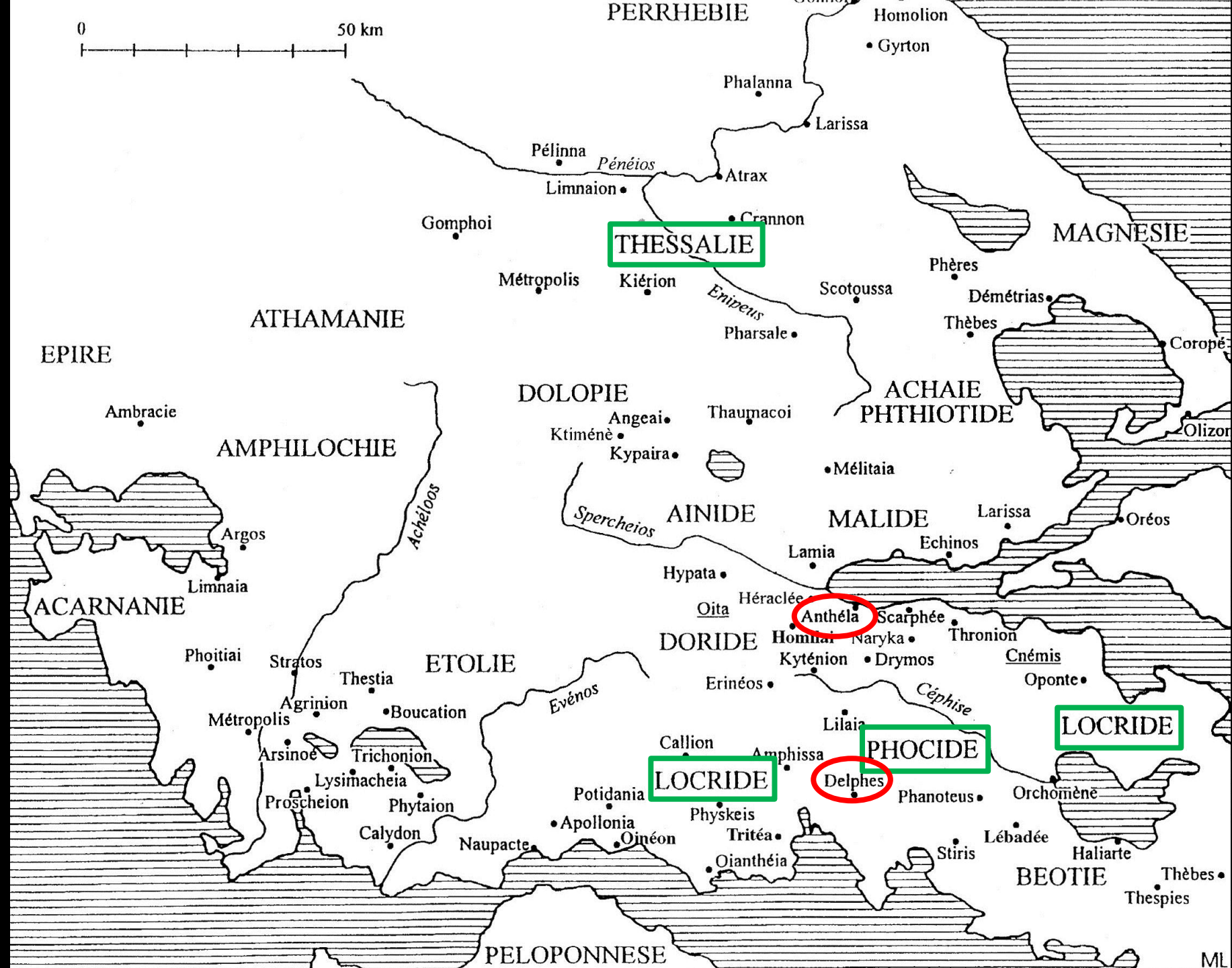
Leçons de l'histoire monétaire hellénistique

par Charles Doyen (F.R.S.-FNRS / UCL)



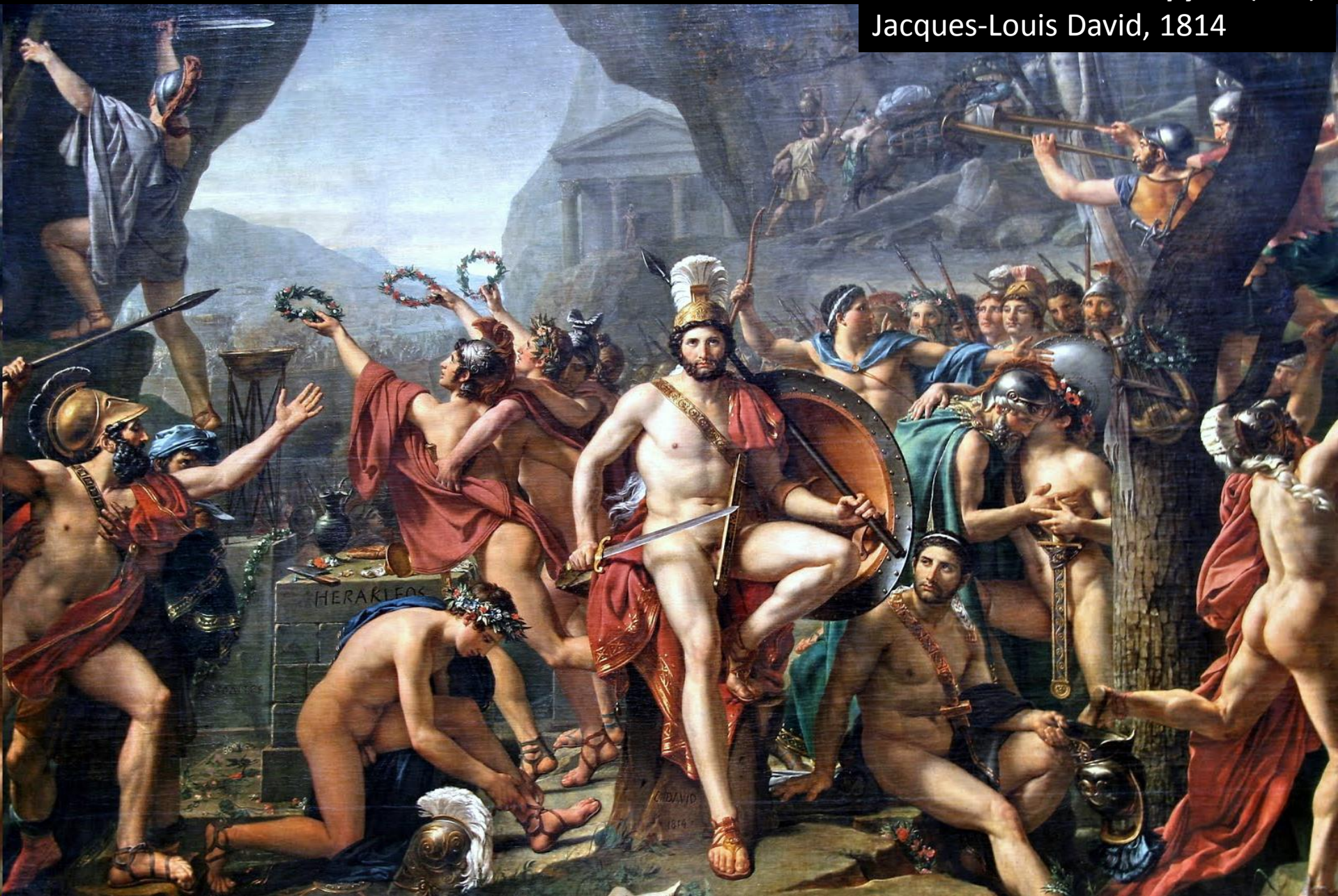
Théâtre et temple d'Apollon
Delphes, IV^e s. av. J.-C.





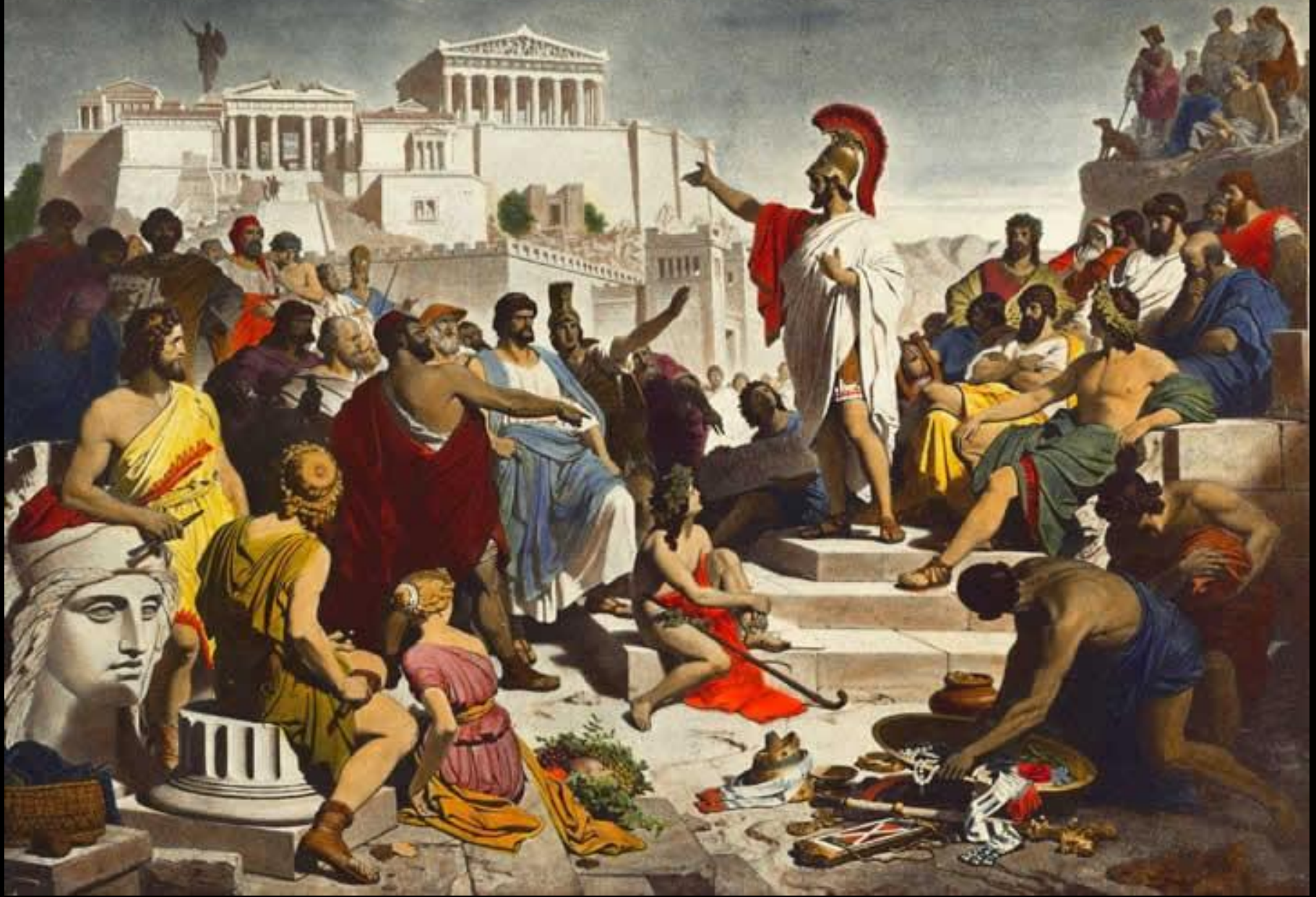
Léonidas aux Thermopyles (479)

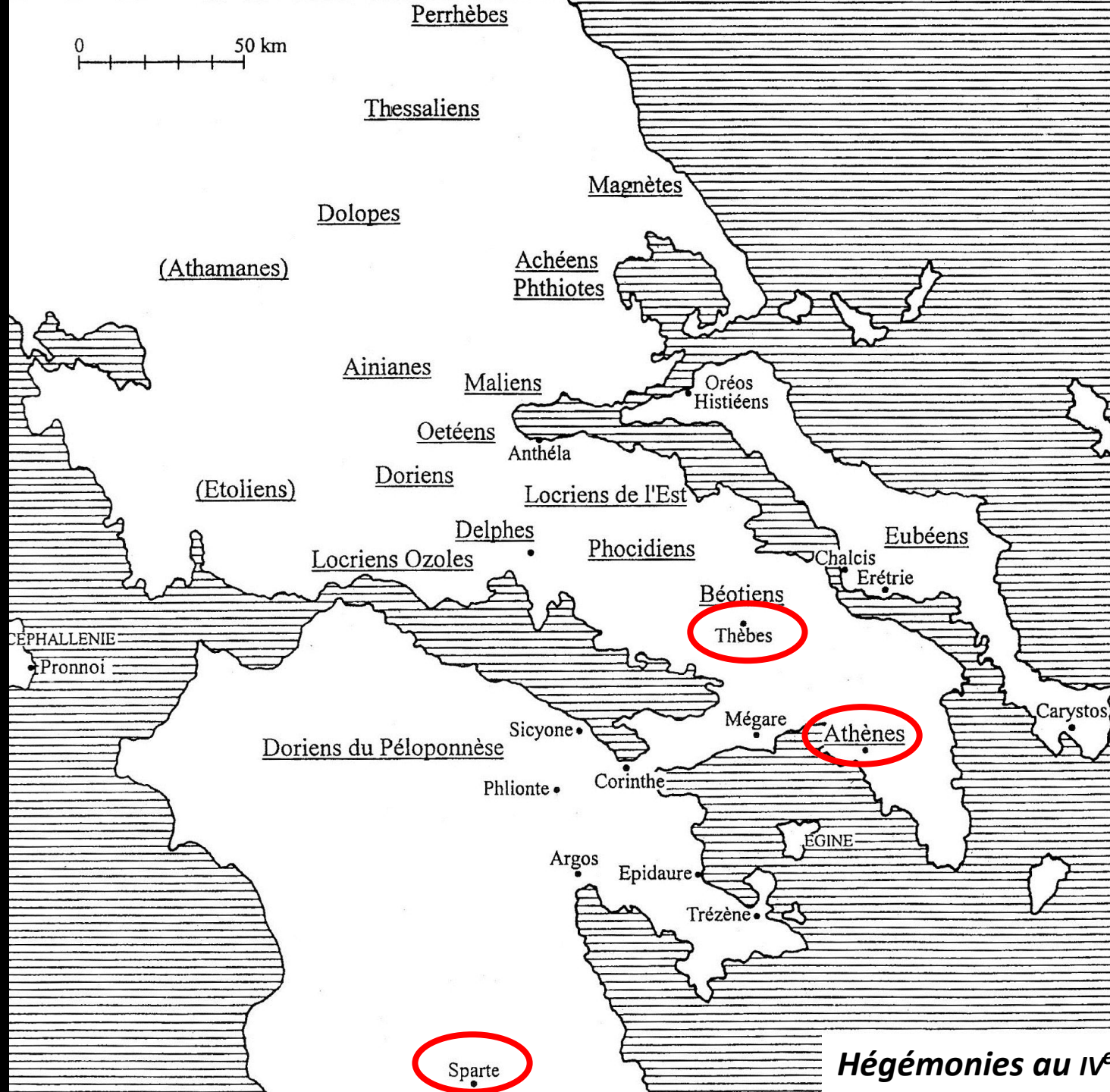
Jacques-Louis David, 1814



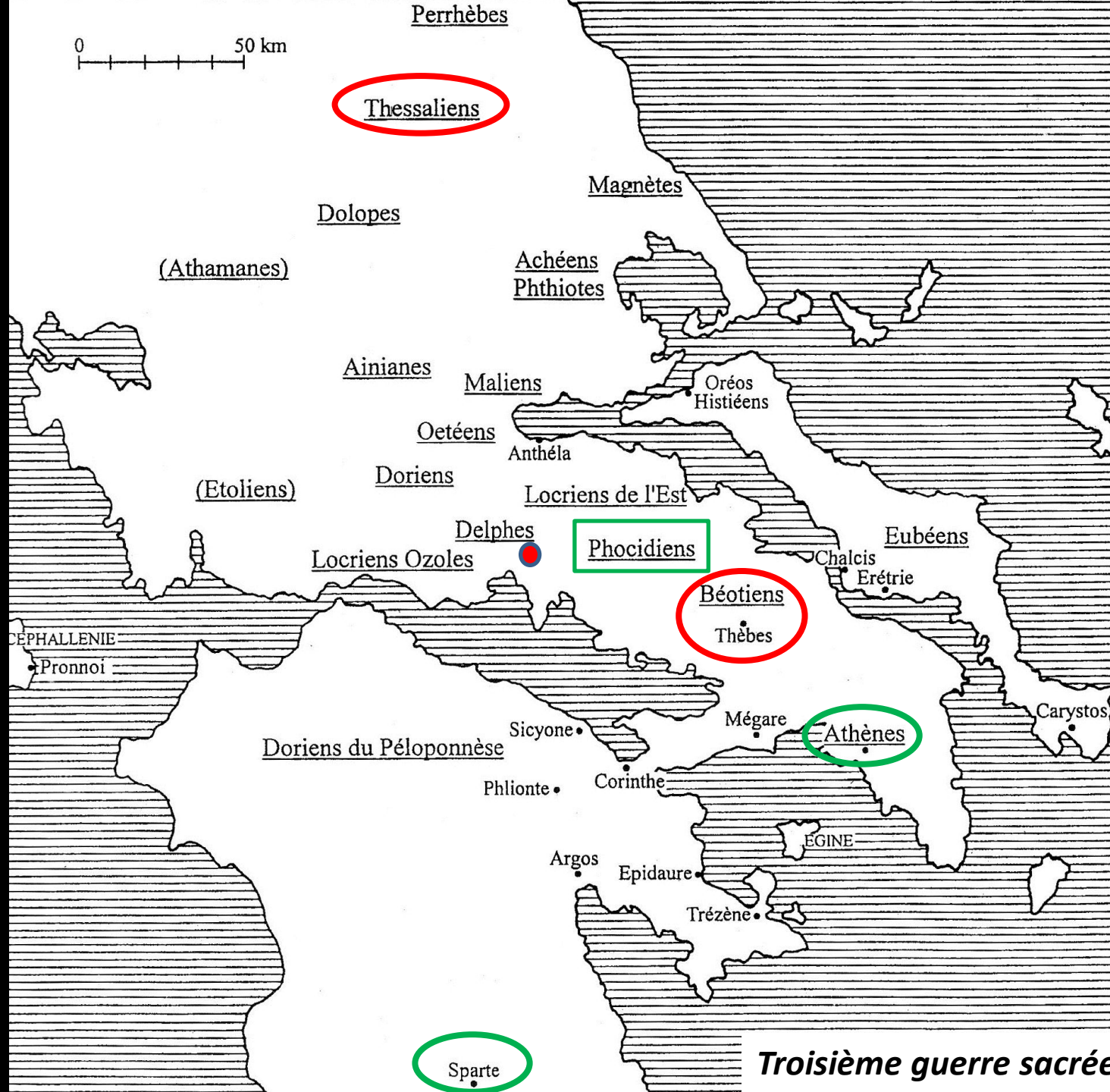
Oraison funèbre de Périclès (431)

Philipp von Foltz, 1853





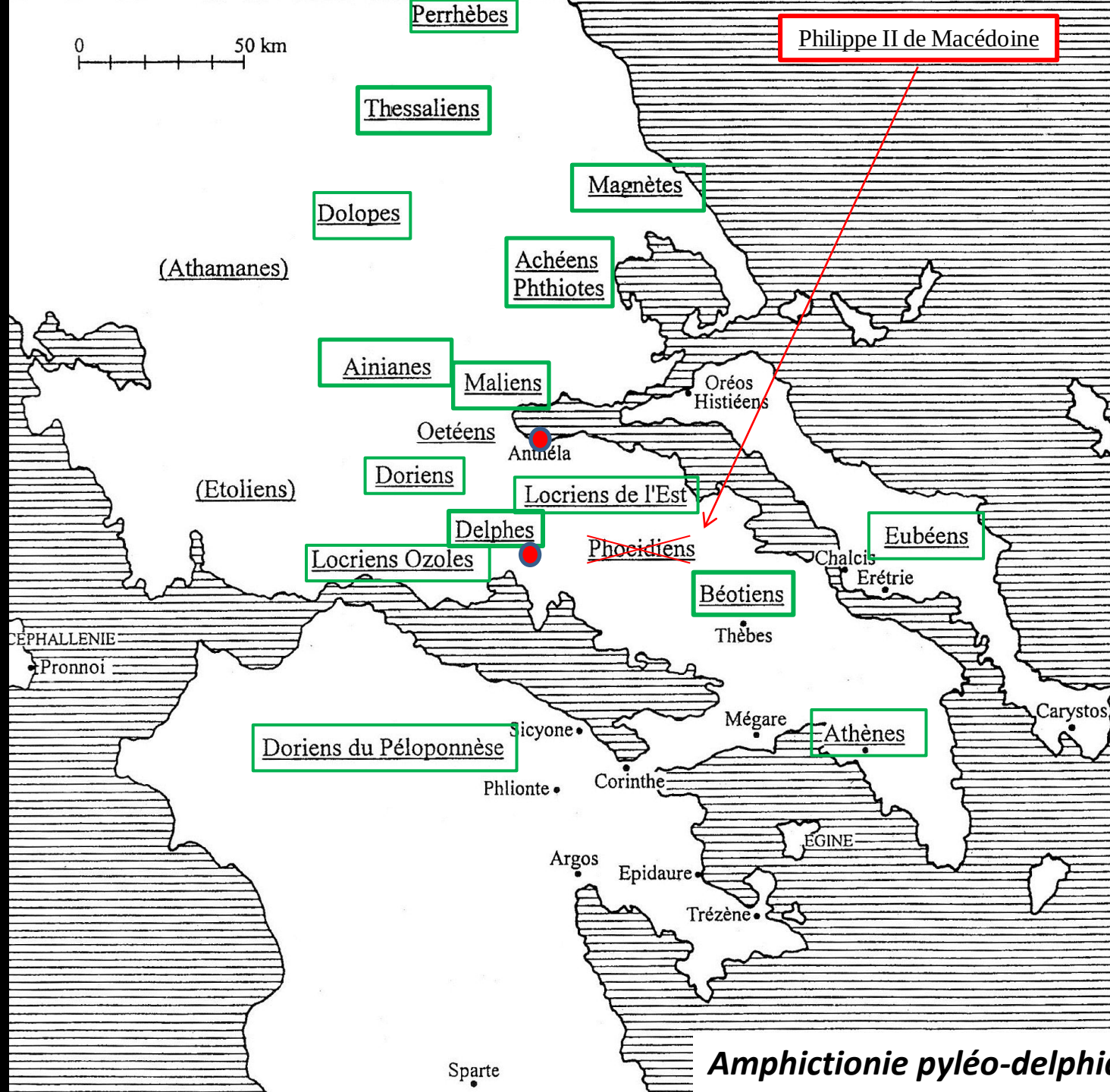
Hégémonies au IV^e s. av. J.-C.





Le royaume de Macédoine
à la mort de Philippe II (336 av. J.-C.)

- Pydna (356)
- Cité (date de prise de contrôle)
 - Garnison macédonienne
 - ★ Bataille majeure
 - Royaume de Macédoine
 - Territoires dépendants du royaume
 - Royaume molosse
 - Thessalie
 - Cités membres de la Ligue de Corinthe
 - Etats neutres
 - Empire perse
- 0 50 100 km



Amphictionie pyléo-delphique en 336



Oponthe, statère (12,17 g)



Sicyone, statère (12,20 g)



Thessalie, statère (11,88 g)



Phocide, triobole (2,07 g)



Larisa, drachme ancienne (5,90 g)



Larisa, drachme nouvelle (5,99 g)



Amphictionie, statère (12,10 g)



Amphictionie, drachme (6,04 g)



Amphictionie, triobole (3,07 g)



Comptes de Dion-automne 336 (*CID* II 75)

Lots	Poids théorique	Poids réel	Déficit
Lot I : [— — —]	1,01 kg	0,88 kg	0,13 kg — 13,64 %
Lot II : [— — —]	261,00 kg	234,90 kg	26,10 kg — 10,00 %
Lot III : Égine	[— — —]	[— — —]	[— — —]
Lot IV : [— — —]	79,18 kg	66,04 kg	13,14 kg — 16,59 %
Lot V : [— — —]	72,26 kg	62,68 kg	9,59 kg — 13,27 %
Lot VI : Phocide	34,31 kg	29,78 kg	4,53 kg — 13,21 %
Lot VII : Oponte	46,68 kg	39,85 kg	6,84 kg — 14,64 %
Lot VIII : Larisa 1	227,43 kg	210,10 kg	17,33 kg — 7,62 %
Lot IX : Sicyone	18,35 kg	16,31 kg	2,04 kg — 11,13 %
Lot X : [— — —]	13,57 kg	12,35 kg	1,21 kg — 8,93 %
Lot XI: tout-venant	86,18 kg	80,79 kg	5,38 kg — 6,25 %
Lot XII : Larisa 2	33,52 kg	31,44 kg	2,07 kg — 6,19 %

	Poids théorique	Poids réel	Déficit
Total général	3239,68 kg	2904,05 kg	335,63 kg -10,36 %
Pertes et frais			108,48 kg -3,35 %
Reliquat		2795,57 kg	444,11 kg -13,71 %

Échec du nouvel amphictionique

1 – Raison politique

Chéronée (été 338) – création du collège des Trésoriers (automne 337) – mort de Philippe (été 336) – début des frappes (automne 336) – montée en puissance d'Alexandre – arrêt des frappes (printemps 335)

2 – Raisons économiques

- a) coût de l'opération (perte de valeur faciale de 13,71 %)*
- b) non-conformité du nouvel amphictionique par rapport aux standards pondéraux et monétaires de la 2^e m. IV^e s.*



Statère en bronze (1305 g)

v^e s. – d. iv^e s.
Ratio 105:1



Statère en argent (12,43 g)



Statère en bronze (1305 g)

v^e s. – d. iv^e s.

Ratio 105:1



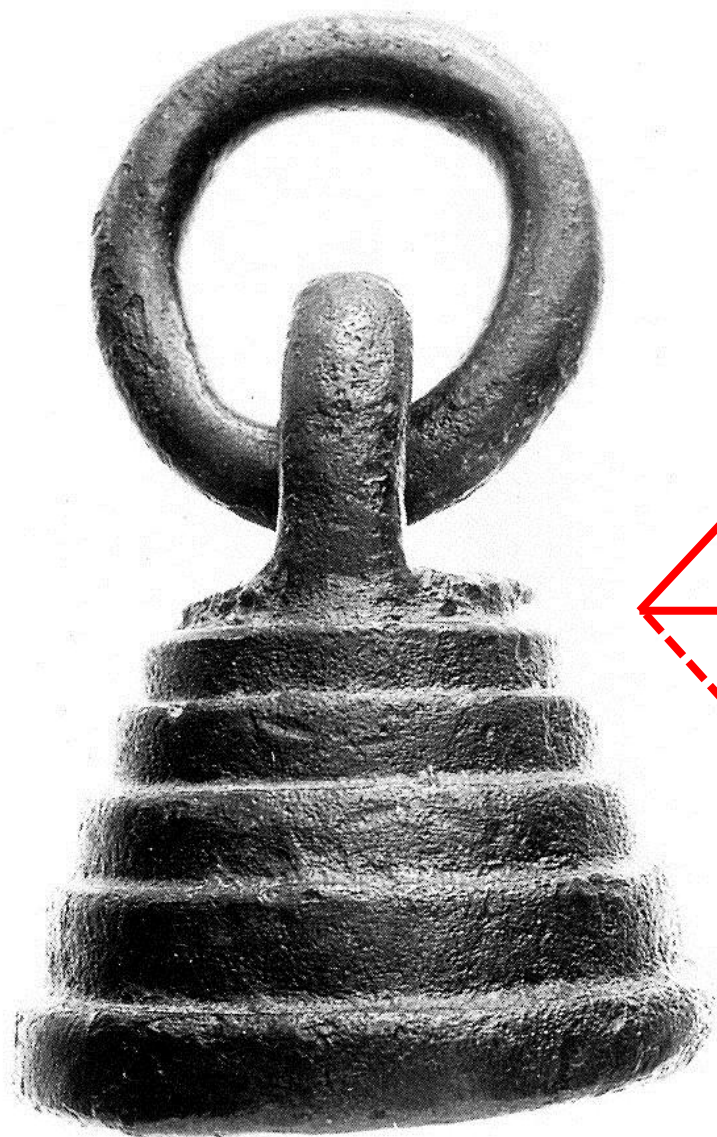
Statère en argent (12,43 g)



Statère en argent (c. 11,80 g)

m. iv^e s.

Ratio c. 110:1



Statère en bronze (1305 g)

v^e s. – d. iv^e s.

Ratio 105:1



Statère en argent (12,43 g)

m. iv^e s.

Ratio c. 110:1



Statère en argent (c. 11,80 g)

335 av. J.-C.

Ratio 105:1



Statère en argent (12,43 g)

La « réévaluation des parités » (épikataallagê)

1 – Réalisme économique

alignement du ratio bronze-argent légal sur le ratio réel (de 105:1 à 112,5:1)

maintien de la valeur libératoire en bronze

allégement des monnaies en argent

2 – Révision des conversions

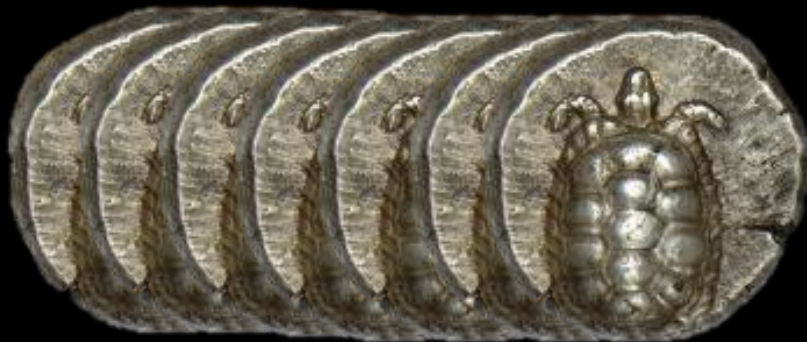
a) entre les monnaies éginétiques en argent et les monnaies attiques en argent (de 14:20 à 15:20)

b) entre les monnaies éginétiques en argent et les monnaies en or (de 14:1 à 15:1)

La « réévaluation des parités » (épikataallagê)

éginétique

7 × 12,43 g (14 drachmes)



=

attique

5 × 17,40 g (20 drachmes)



||



8,70 g

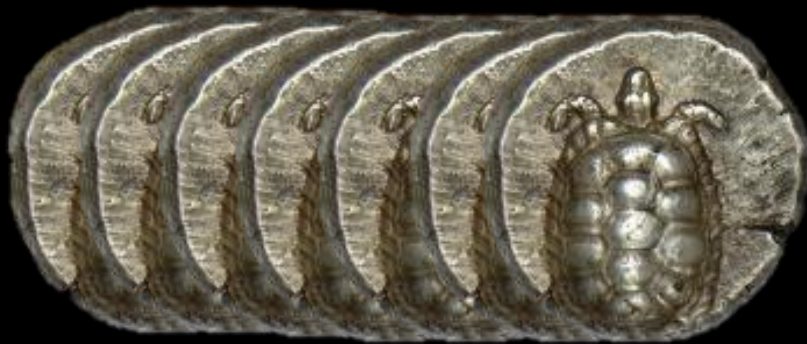
La « réévaluation des parités » (épikatalagê)

éginétique

attique

~~7 × 12,43 g (14 drachmes)~~

5 × 17,40 g (20 drachmes)



7,5 × 11,60 g (15 drachmes)



8,70 g

Alexandre le Grand et Darius III à la bataille d'Issos (333)
Pompéi, 1^{er} s. ap. J.-C.



L'expédition orientale d'Alexandre le Grand (334-323)

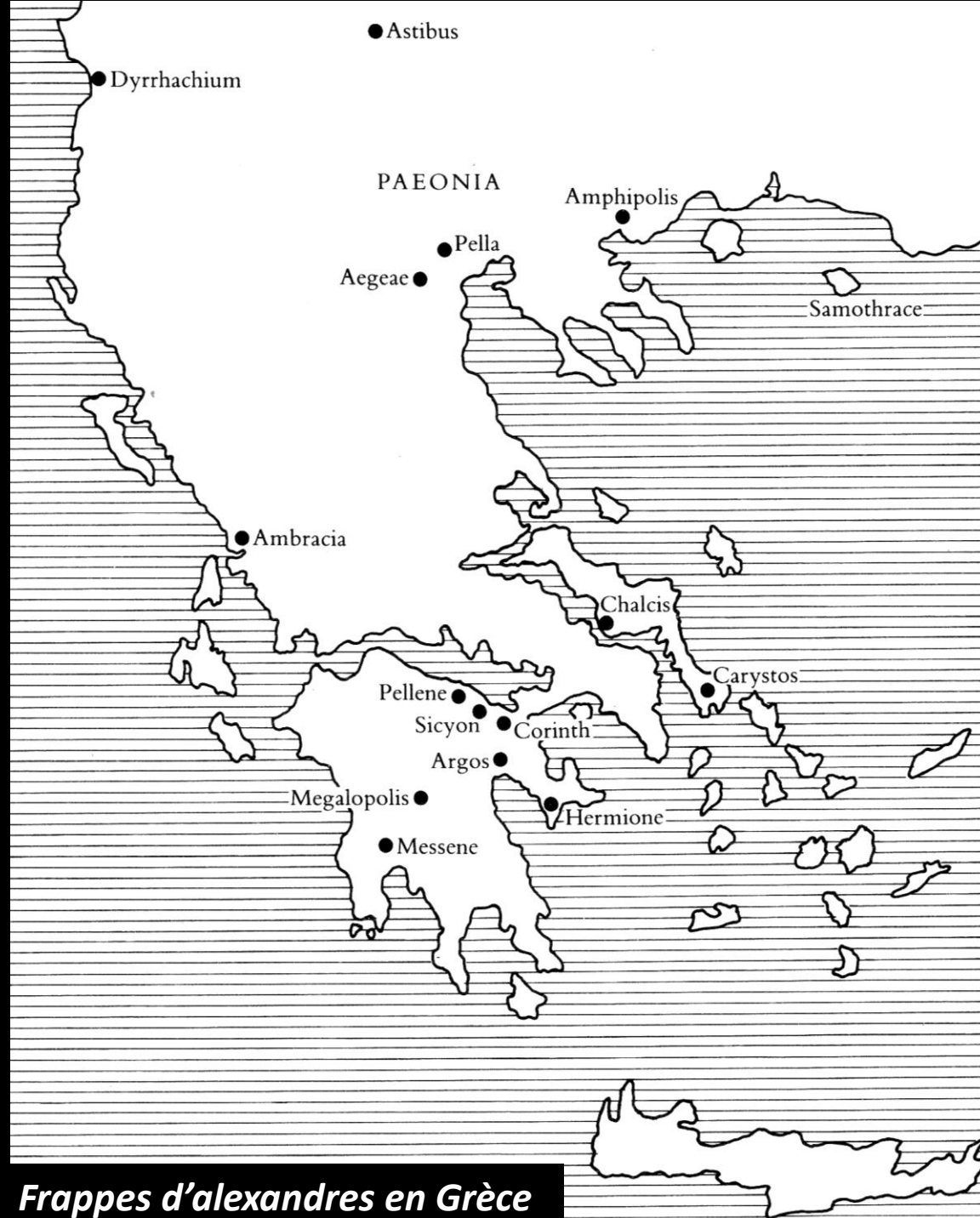




Alexandre le Grand, tétradrachme (17,40 g)



Alexandre le Grand, statère d'or (8,70 g)



Frappes d'alexandres en Grèce



Frappes d'alexandres en Asie Mineure

Monnaies internationales, d'étalon attique plein « drachmes de l'étalon de l'argent »



Alexandre le Grand, tétradrachme (17,40 g)



Démétrios Poliorcète, tétradrachme (17,40 g)



Lysimaque, tétradrachme (17,40 g)



Athènes, tétradrachme (17,40 g)

Monnaies régionales et locales, d'étalon attique réduit « drachmes de l'étalon du bronze »



Chalcis, drachme (3,90 g)



Pergame, tétradrachme cistophore (12,60 g)



Eubée, drachme (3,90 g)

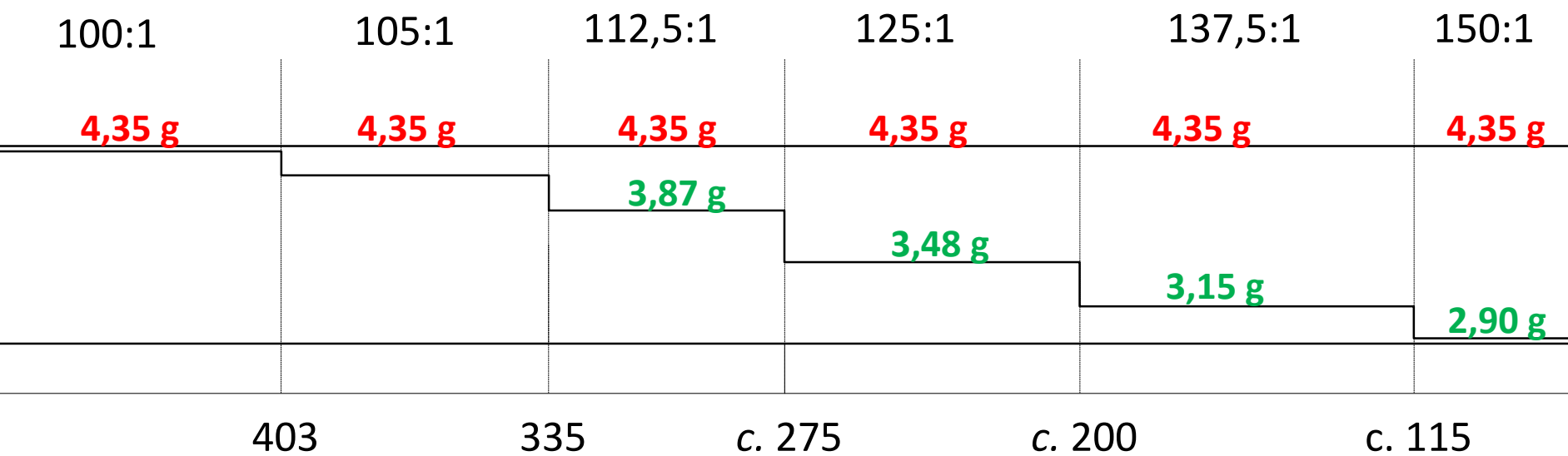


Thessalie, statère didrachme (6,30 g)

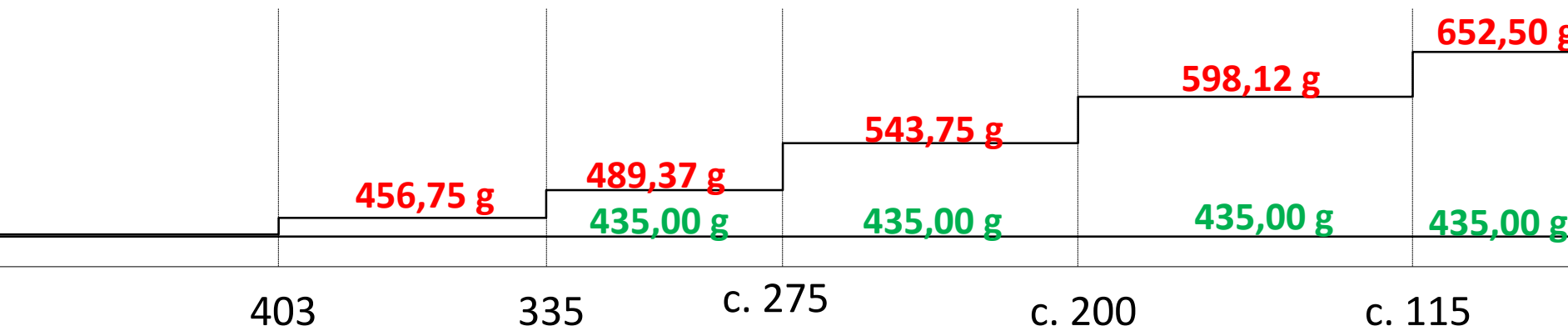
Ratio 112,5:1 (335 – c. 275 av. J.-C.)

Ratio 137,5:1 (c. 200 – c. 110 av. J.-C.)

Masse en argent des drachmes « de l'argent » et « du bronze »



Contre-valeur en bronze des drachmes « de l'argent » et « du bronze »



Synthèse

1 – Observations historiques :

- a) Condition nécessaire, mais non suffisante : volonté politique
- b) Seconde condition d'existence : réalisme économique
- c) Condition de pérennité : grande stabilité de la monnaie et souplesse du système monétaire

2 – Définition aristotélicienne de la monnaie (*nomisma*) :

- a) La monnaie est un intermédiaire pour les échanges
- b) La monnaie est une unité de compte, dont la valeur est fixée par convention (*nomisma / nomos*)
- c) La monnaie est une réserve de valeur pour les échanges futurs



Vers la monnaie unique...

Leçons de l'histoire monétaire hellénistique

par Charles Doyen (F.R.S.-FNRS / UCL)

